

## **La Belgique Militaire, il y a un demi-siècle (3)**

Bien entendu, *La Belgique Militaire* est riche de nombreux témoignages d'officiers ayant participé à différentes guerres : citons par exemple celui du **Général e.r. Jean Du Four** qui publie son "Journal d'un officier d'Artillerie d'août 1914 à mars 1917" dans neuf numéros.

### **Notre cavalerie en 1914**

Dans l'exemplaire No 40 de juillet 1964, le **Général e.r. L. Deleuze** donne ses impressions sur la cavalerie en 1914 tout en rendant hommage aux artilleurs et aux cyclistes. Extrait :

*"La tactique de la cavalerie belge était celle de toutes les cavaleries de l'époque, calquée sur celles de nos grands voisins. Elle faisait peu de cas des combats pied-à-terre, souhaitant surtout le choc, non sans une certaine inconscience devant le péril croissant des armes automatiques. Les réalités de la guerre allaient rapidement corriger cette optique qui ruina, à Haelen, le 12 août, les superbes régiments du I<sup>er</sup> corps de cavalerie allemand contre notre division de cavalerie judicieusement mise pied-à-terre.*

*Et pourtant, notre armement était misérable ! Presqu'encore napoléonien ! Sabre, lance, récemment attribuée à toute la cavalerie, courte carabine à répétition, cinq coups par chargeur, peu précise. Aucune mitrailleuse lourde. Quelques rares , très rares fusils mitrailleurs.*

*Par contre, une excellente artillerie organique à la division de cavalerie, renforcée aussi de nos plus précieux camarades de combat, les carabiniers cyclistes.*

*En résumé, une cavalerie pleine d'allant mais faiblement outillée. Nous ne pouvons omettre comme action d'ensemble ayant conduit au succès, Haelen et Reigersvliet (6 mars 1918). Partout les cyclistes y furent accolées aux cavaliers."*

### **La Belgique envahie trois fois ?**

Les anecdotes amusantes fourmillent aussi dans *La Belgique Militaire*. Voici celle racontée par **Jean Gabriel**.

*"Ma femme et moi étions invités dans un quartier général de la Bundeswehr à Coblenze, dans les années 1960. Nous soupions en compagnie d'un jeune major aviateur allemand visiblement animé du désir de nous faire plaisir.*

*-Quand je pense, dit le major, que mon pays a violé par trois fois la neutralité du vôtre, je rougis jusque derrière les oreilles.*

*-Comment cela, trois fois, Herr Major ?*

*-Mais oui, en 1870, en 1914 et en 1940.*

*-En 1870, fis-je observer, nous avons massé nos troupes aux frontières et les Allemands n'ont pas pénétré en Belgique.*

*-C'est vrai ? Vous en êtes bien sûr ? Ach ! Ca me réjouit le coeur. Ober, du champagne pour arroser cette bonne nouvelle. Ce n'était que deux fois ...*

*Ma femme ne put s'empêcher de conclure :*

*-C'était tout de même deux fois de trop ! »*

### **J'ai volé la liberté**

Le **Général Aviateur Mike Donnet** nous a quittés le 21 juillet 2013 à l'âge de 96 ans. Une des missions de *La Belgique Militaire* était certainement d'entretenir la flamme du souvenir ; c'est pourquoi le No 68 de mai 1968 lui avait rendu cet hommage lors de la parution de son livre :



"Nous accueillons avec le plus vif intérêt le recueil de souvenirs d'un de nos vaillants aviateurs. Le titre "J'ai volé la liberté" fait allusion à l'évasion audacieuse qu'il réussit, avec son ami Divoy, à bord d'un avion qu'il fallut patiemment mettre en état de vol. Le récit en est captivant et plein de suspense. Nous avons été séduit par la simplicité du ton, la sincérité et l'humour de l'écrivain, l'hommage ému qu'il rend à ses camarades tombés au combat. Ce livre devrait être lu par beaucoup de jeunes Belges et nous espérons que l'amicale préface du Group-Captain Peter Townsend les y incitera" (Général Emile Wanty).

**Mike Donnet (à droite) et Léon Divoy** (Autorisation des Editions Racine, « *Les aviateurs belges dans la Royal Air Force.* »)

## Liddell Hart (1895-1970) et le 28 mai 1940

A l'occasion du décès "*d'un des critiques militaires les plus clairvoyants des temps contemporains*", *La Belgique Militaire* de juillet 1970, cite le texte d'une conférence que **Liddell Hart** fit à l'Université de Londres :

*"Un autre facteur de salut fut le fait que la malheureuse armée belge supporta le poids de l'attaque frontale allemande venant du Nord, en sorte qu'au moment où l'attaque allait être dirigée contre les Britanniques, ceux-ci avaient pu s'échapper et chercher refuge à Dunkerque. Si le Roi Léopold avait abandonné la Belgique avec ses ministres, tôt dans la matinée du 25 mai, comme Churchill le demandait avec insistance, l'armée belge se serait probablement rendue immédiatement, comme le fit l'armée hollandaise, après le départ de la reine, au lieu de combattre jusqu'au 27 mai. Dans ce cas, les Anglais auraient eu bien peu de chance d'échapper à l'encerclement. Aussi peut-on soutenir avec raison, qu'ils furent sauvés par le Roi Léopold qui, à l'époque, fut si violemment pris à partie tant en Grande-Bretagne qu'en France."*

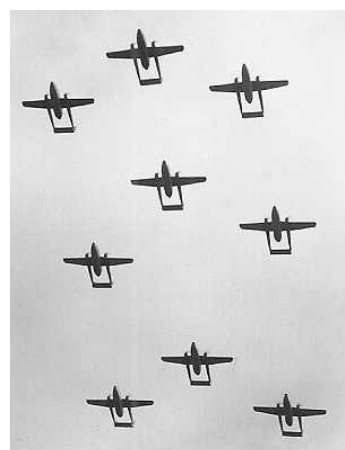
Gageons que le célèbre académicien Max Gallo ignore tout de Liddell Hart !

## La vie de notre armée au jour le jour

-Le 19 novembre 1964, le ministre de la Défense nationale met à la disposition de l'expédition antarctique néerlando-belge un hélicoptère "Alouette II" et son équipage militaire, pour la campagne d'été 1964-1965.

-Du 24 au 26 novembre 1964, intervention rapide, efficace, courageuse et disciplinée de nos Paras-Commandos à Stanleyville, puis à Paulis ; libération de plus de 2 000 étrangers. Accueil reconnaissant et triomphal de Bruxelles, en présence du Roi, de la Reine et des hautes personnalités.

- Le 29 mars 1965, à la Maison de l'Armée secrète, le **Général-Major Guérisse** (alias Pat O'Leary) donne une conférence "*Les problèmes de conscience de l'officier actuel.*"



## Survol de Liège par les C119, le 7 septembre 1963

(photo de Philippe Comanne)

(à suivre)

Fernand Gérard